

Exposition

HUBERT GERMAIN

Dernier Compagnon de la Libération



Maire de Saint-Chéron (1953-1965)

Député de Paris (1962-1973)

Ministre des PTT (1972-1974)

Inaugurée par :

Madame Geneviève DARRIEUSSECQ

Ministre déléguée auprès de la ministre des Armées,
chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants

Jean-Marie GELÉ

Maire de Saint-Chéron

Jocelyne GUIDEZ

Sénatrice de l'Essonne



HUBERT GERMAIN : DERNIER COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

SON ENTRÉE DANS LA RÉSISTANCE

Sa Jeunesse

Hubert Germain est né le 6 août 1920 à Paris. Il est le fils de Maxime Germain, général français issu des troupes coloniales.

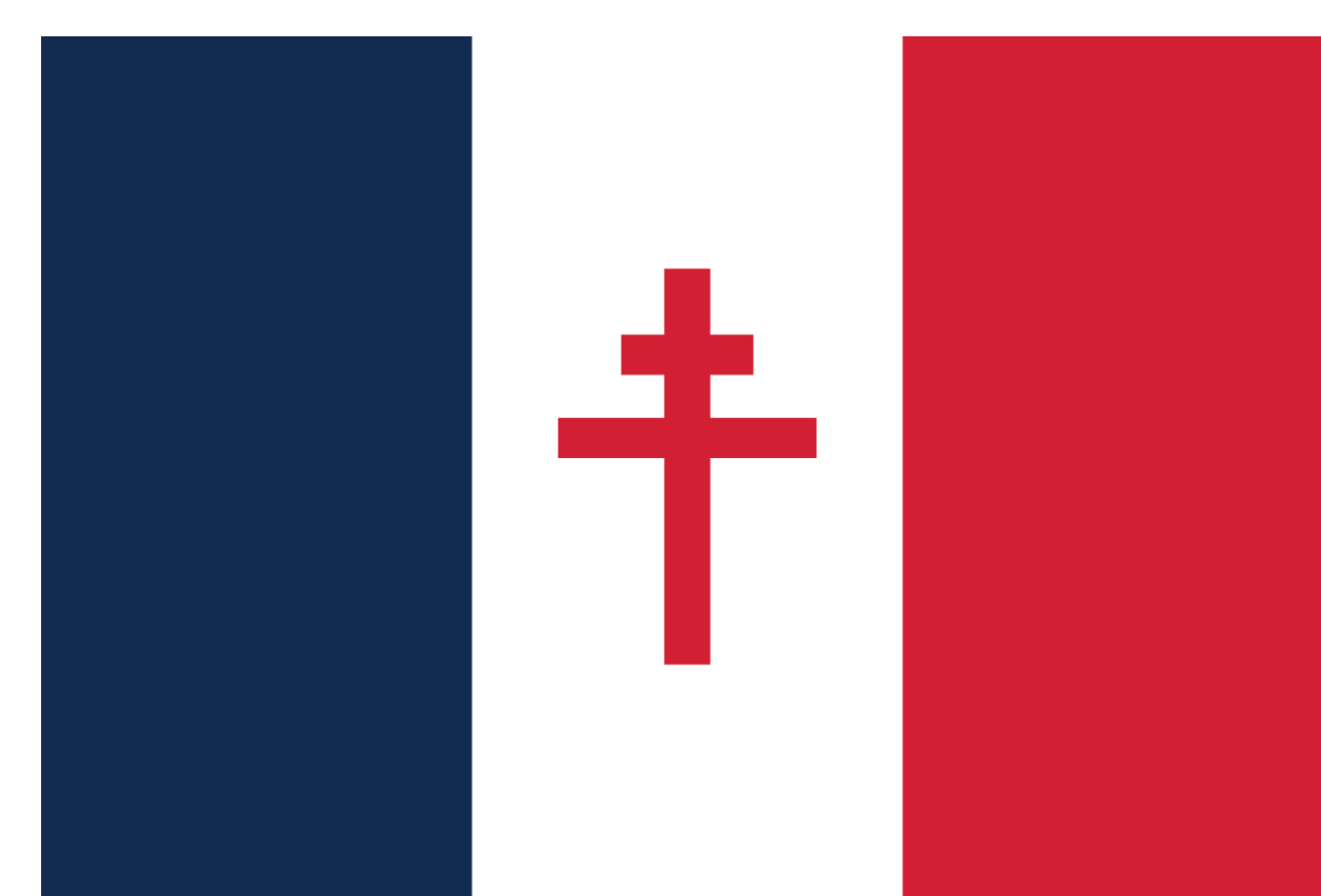
Élève à la mission laïque franco-arabe de Damas (Egypte) de 1930 à 1932, il poursuit sa scolarité au lycée Albert-Sarraut d'Hanoï (Vietnam), puis au lycée Saint-Louis à Paris.

Il étudie ensuite en classes préparatoires au lycée Michel-Montaigne de Bordeaux.

Son engagement dans les Forces françaises libres

Quelques jours après l'Appel du 18 juin 1940, au moment où il passe le concours de l'École navale de Bordeaux, les Allemands entrent dans Paris.

Il décide alors de rendre copie blanche pour ne pas avoir à servir dans une armée aux ordres de l'ennemi.



Hubert Germain part ensuite à Saint-Jean-de-Luz où il embarque avec trois camarades sur l'Arandora Star, un navire de soldats polonais, direction la Grande-Bretagne.

Il débarque à Londres le 24 juin 1940.

Engagé dès l'origine dans les Forces françaises libres, il est affecté sur le cuirassé *Courbet* où il suit des cours d'élève officier de marine. Alors qu'il étudie pendant la journée entre les alertes, Hubert Germain participe la nuit à la défense antiaérienne contre les raids allemands.

« Je me suis levé en disant à l'examineur :
je pars faire la guerre »

Interview à l'Agence France-Presse en 2018

Le lieutenant Hubert Germain en Tunisie en 1943
© Musée de l'Ordre de la Libération



SES FAITS D'ARMES

Au printemps 1941, Hubert Germain est affecté à l'Etat-major du général Legentilhomme, commandant en Palestine la 1ère Division légère française libre destinée à intervenir au « Levant » (pays bordant la côte orientale de la mer Méditerranée).

En septembre 1941, il est envoyé comme élève à l'école d'officiers de Damas; il en sort aspirant pour être affecté au 2e Bureau de l'Etat-major de la 1ère Brigade française libre du général Koenig. En février 1942, il rejoint les rangs du 2e Bataillon à la 13e Demi-brigade de Légion étrangère (13e DBLE), à laquelle il restera toute sa vie très attaché.



Égypte, 1942

Le capitaine Arnault et le sous-lieutenant Hubert Germain après El Alamein.

© Musée de l'Ordre de la Libération

La bataille de Bir-Hakeim

Hubert Germain participe dès lors à la campagne de Libye au sein de la 1ère Brigade. Chef de section antichars, il se distingue dans les combats de Bir-Hakeim du 27 mai au 11 juin 1942 et est cité à l'ordre de l'armée pour avoir « montré de très belles qualités de chef » et avoir été « pour ses hommes un exemple constant de calme et de courage ». Il est promu sous-lieutenant en septembre 1942.

Il prend part ensuite aux combats de la 1ère Division française libre (1ère DFL) à l'Himeimat (El Alamein), en Egypte, en octobre 1942, puis en Tunisie jusqu'en mai 1943.



Tunis, juin 1943

Le général de Gaulle,

Gabriel Brunet de Sairigné,

Hubert Germain et Alain Agenet.

© Musée de l'Ordre de la Libération

SES FAITS D'ARMES

En Italie, le 24 mai 1944, devant Pontecorvo, alors qu'il commande une section antichars en appui du 1er BLE, le lieutenant Germain est blessé en dirigeant le tir des mitrailleuses lourdes de sa section pour continuer à appuyer le bataillon qui attaque le long de la rivière Liri.

Évacué sur Naples, il est décoré de la croix de la Libération par le général de Gaulle en Italie fin juin 1944.

Hubert Germain sera fait Compagnon de la Libération par décret du 20 novembre 1944.



Il participe au débarquement de Provence en août 1944 et à la libération de Toulon, de la vallée du Rhône et de Lyon.

Il prend part ensuite aux campagnes des Vosges, d'Alsace et termine la guerre dans le sud des Alpes, au massif de l'Authion.

Appelé comme aide de camp auprès du général Koenig, commandant les forces françaises d'occupation en Allemagne, le lieutenant Hubert Germain est démobilisé en 1946.

La fin de sa carrière militaire signe le début de son engagement politique en tant que Gaulliste.

« Son ambition (général de Gaulle) était de reconstruire une France nouvelle.

La Libération signifiait aussi être libérés de la IIIe République, et préparer le renouvellement de nos armées. La notion de la terre, le sens du devoir, l'attachement à la République ont été fondamentaux chez moi. »

Interview Paris Match – Édition du 26 novembre 2020

*Bayeux, 1948, discours du général de Gaulle
De gauche à droite : les Compagnons de la Libération
André Brunel, Hubert Germain et Jules Muracciole.
© Musée de l'Ordre de la Libération*



HUBERT GERMAIN : DERNIER COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

L'HOMME POLITIQUE MAIRE DE SAINT-CHÉRON



Après la guerre, Hubert Germain travaille dans l'entreprise de produits chimiques Cinzano comme attaché de direction et embrasse ensuite une carrière politique.

Il est élu maire de Saint-Chéron en 1953, mandat qu'il conserve jusqu'en 1965.

Au cours des deux mandats, Hubert Germain et son équipe ont mené à bien plusieurs projets importants pour la vie de la commune :

- Dans le domaine scolaire, un des plus beaux groupes de Seine & Oise (deux classes maternelles, quatre classes primaires et quatre logements d'instituteurs) a été construit rue Bouillon Lagrange.
- Dans le domaine de l'enfance, une garderie a été mise en place pour les périodes de vacances.

À noter également : en 1958, une campagne de vaccination contre la poliomyélite a été organisée pour protéger les enfants de la commune.

- Sur le plan social, une garantie communale accordée en matière de logements a permis la construction de nombreuses maisons pour des foyers à revenus modestes.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
VILLE DE SAINT CHÉRON
ÉLECTIONS MUNICIPALES
Scrutin du 8 Mars 1959
LISTE D'ENTENTE COMMUNALE
GERMAIN Hubert , Maire sortant, Officier de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération, Croix de Guerre, Médaille de la Résistance.
LOCHARD Raymond , 1 ^{er} Adjoint sortant, Cultivateur, Croix de Guerre, Chevalier du Mérite Agricole.
BROQUELET René , 2 ^{ème} Adjoint sortant, Ingénieur d'Etudes, Médaille d'honneur de vermeil du Travail, Vice-Président du Syndicat de la Rivière d'Orge.
ALQUIER Louis , Conseiller Municipal sortant, Médaille Militaire, Croix de Guerre 1914-18, Médaille du Mérite Social, Président de la Société des Vieux Travailleurs de Saint Chéron.
COLLAS Jules , Conseiller Municipal sortant, Ingénieur honoraire des Services Agricoles, Ancien Combattant, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille de l'Artiste.
M^{me} LAPLACE Marie , Conseiller Municipal sortant.
LOUIN Marcel , Conseiller Municipal sortant, Cultivateur.
MEUNIER Emile , Conseiller Municipal sortant, Croix de Guerre.
QUEMERE Henri , Conseiller Municipal sortant, Charcutier, Président de l'Entente Sportive Saint Chéronnaise.
CHAUVIN Marcel , Retraité, Médaille d'honneur de vermeil du Travail.
EHRMANN Raymond , Contremaître, Mutilé du travail, Membre de la Commission Paritaire près du Bureau de la Main-d'Œuvre.
ENDERLEN Paul , Employé à la R.A.T.P., Croix de Guerre.
FOURGERON Désiré , Métreur, Ancien Conseiller Municipal.
GISCLON Emile , Mécanicien-Artisan, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre 1914-18.
GLERANT Henri , Plombier.
HARRAULT Roger , Chauffeur.
HOFFMANN Louis , Cardonnier, Croix de Guerre, Sergent Fourrier au corps des Sapeurs Pompiers.

Remise de prix en 1957
Au centre de la photo : Hubert Germain



HUBERT GERMAIN : DERNIER COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

L'HOMME POLITIQUE DÉPUTÉ ET MINISTRE

De 1960 à 1962, il a été chargé de mission au cabinet de Pierre Mesmerr, ministre des Armées (il le sera de nouveau en 1967 et 1968).

Élu député de Paris en 1962, il sera réélu en 1968 puis en mars 1973.

Président de l'amicale parlementaire « Présence et Action du Gaullisme » (1969-1972), Hubert Germain est vice-président du groupe UDR à l'Assemblée nationale (1971-1972).

Sa carrière politique a également été marquée par sa participation aux trois gouvernements Messmer.

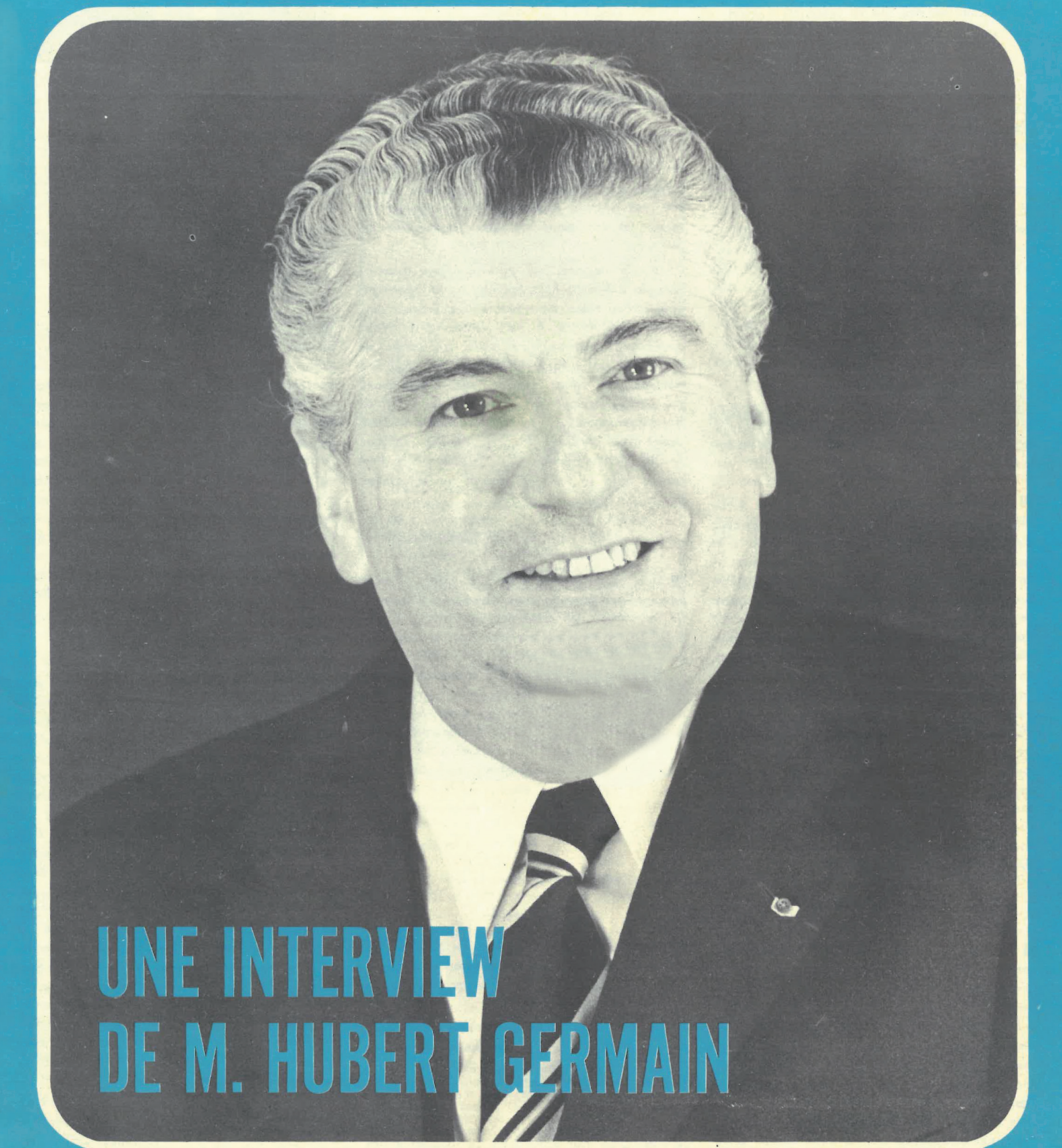
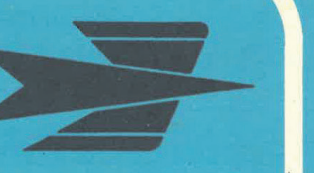
De 1972 à 1974, Hubert Germain est ministre des PTT puis ministre chargé des relations avec le Parlement (mars-mai 1974).

Il fut également Président de la société française de télédistribution de 1975 à 1982.

N° 209 - MAI 1973

18^e ANNÉE

POSTES
ET
TELECOMMUNICATIONS



« Notre vocation première est celle
d'un service public au service de
la collectivité nationale »



Interview Magazine des PTT n°209
Mai 1973

HUBERT GERMAIN : DERNIER COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

LE DERNIER COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

En 2010, Hubert Germain est nommé membre du Conseil de l'ordre de la Libération.

En 2020, lors des commémorations des 80 ans de l'Appel du 18 Juin 1940, le Premier ministre britannique, Boris Johnson, annonce que les quatre derniers compagnons de la Libération (Edgard Tupët-Thomé, Daniel Cordier, Pierre Simonet et Hubert Germain) sont nommés membres honoraires de l'ordre de l'Empire britannique. La décoration est remise à Hubert Germain par Ed Llewellyn, ambassadeur du Royaume-Uni à Paris, aux Invalides, le 2 juillet 2020.

La même année, Hubert Germain écrit ses mémoires dans son livre intitulé *Espérer pour la France*.

Depuis la mort de Daniel Cordier le 20 novembre 2020, Hubert Germain est le dernier survivant des compagnons de la Libération.

À ce titre, il sera inhumé dans la crypte du mémorial de la France combattante au mont Valérien, où un caveau est réservé pour le dernier des Compagnons.

Par décret du 25 novembre 2020, Hubert Germain est nommé chancelier d'honneur de l'ordre de la Libération.



Ses décorations :

- Grand Croix de la Légion d'Honneur
 - Compagnon de la Libération (décret du 20/11/1944)
 - Croix de Guerre 39/45 avec palmes
 - Médaille de la Résistance avec rosette
 - Membre de l'Ordre de l'Empire britannique
 - Grand Croix de l'Ordre de Malte
- Titulaire de plusieurs décorations étrangères

Le 11 juin 2018, Hubert Germain a reçu les insignes de Grand Croix de la Légion d'honneur des mains du président de la République, Emmanuel Macron, dans la Cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides.



HUBERT GERMAIN : DERNIER COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

L'ESPLANADE HUBERT GERMAIN

En tant qu'ancien maire de Saint-Chéron et dernier Compagnon de la Libération, la municipalité de Saint-Chéron a tenu à lui rendre hommage en dénommant le parvis de la mairie « Esplanade Hubert GERMAIN ».



*« Les compagnons disparaissent... mais la
marque de leurs sacrifices devra demeurer.
Ce sont des braises que vous devez conserver
toujours ardentes. »*

Interview Paris Match – Edition du 26 novembre 2020

Cette exposition a été réalisée par la mairie de Saint-Chéron et l'Union Nationale des Combattants.

Textes et sélection iconographique : Bernard Guidez – Jérôme Lassalle

Remerciements : Ordre National de la Libération, son musée et son personnel

Sources : Ordre National de la Libération, archives municipales et documents personnels

Conception graphique : Imprimerie B-Print – Breuillet (91)

B-print
créateur de produits imprimés

HUBERT GERMAIN : DERNIER COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

L'ESPLANADE HUBERT GERMAIN



« Il est pour moi évident que notre ville se doit d'honorer Hubert Germain pour ses actions au profit des Saint-Chéronnais d'une part mais aussi pour ses actes durant la Seconde Guerre Mondiale. »

Jean-Marie Gelé
Maire de Saint-Chéron



*De gauche à droite :
Jean-Paul Neuville, Président de l'association
des familles des compagnons de la Libération,
Jean-Marie Gelé, Maire de Saint-Chéron,
Jocelyne Guidez, Sénatrice de l'Essonne, Général
Christian Baptiste, délégué national de l'Ordre
des compagnons de la Libération.*

*Les trois derniers maires de Saint-Chéron étaient
réunis à l'occasion de cette inauguration :
Jean-Pierre Delaunay, Jean-Marie Gelé et
Jocelyne Guidez (de gauche à droite
sur la photo).*



HUBERT GERMAIN : DERNIER COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

L'ESPLANADE HUBERT GERMAIN



En présence de Jocelyne Guidez, Sénatrice de l'Essonne, et de François Durovray, Président du Conseil départemental de l'Essonne, Jean-Marie Gelé, Maire de Saint-Chéron, et le Général Christian Baptiste ont signé une convention de partenariat qui permettra entre autres aux écoliers et aux collégiens de Saint-Chéron de visiter le musée de l'Ordre National de la Libération aux Invalides.



Sur la photo : Le Général Christian Baptiste et le Président de la section locale U.N.C., Bernard Guidez, accompagnés des porte-drapeaux de Saint-Chéron et du Souvenir du Général de Gaulle



Exposition réalisée par la mairie de Saint-Chéron et l'Union Nationale des Combattants.

Textes et sélection iconographique : Bernard Guidez – Jérôme Lassalle

Remerciements : Ordre National de la Libération, son musée et son personnel

Sources : Ordre National de la Libération, archives municipales et documents personnels

Conception graphique : **B-print** – Breuillet (91) - 01 60 82 03 73
créateur de produits imprimés